

A l'attention des professeurs

Vous trouverez ci-joint le dossier de présentation de la pièce « Les Athlètes dans leur tête ».

Dans un esprit de facilitation pédagogique autour de la problématique de la théâtralisation d'un texte littéraire, nous vous soumettons ci-dessous quelques réflexions du metteur en scène sur les questionnements indispensables qui se présentent alors.

« Avec Les Athlètes dans leur tête de Paul Fournel, la question primordiale qui s'est posée a été : « **Comment porter au théâtre un texte littéraire en respectant l'écriture ?** »

La question spatio-temporelle...

« Lorsque nous lisons un récit, notre esprit se joue des distances temporelles ; il glisse aisément du présent au passé, du passé au futur ; pour revenir au présent, allant et venant entre leurs différents degrés de proximité.

Mais il n'en est pas de même sur scène : **l'action théâtrale exige que le temps ait un déroulement linéaire aboutissant à un dénouement.**

Pour chacune des nouvelles, il fallait donc chercher une réponse aux difficultés suivantes :

Dans quel secteur du temps sommes-nous ?

Qui parle : un témoin ou un acteur de l'événement ? A qui s'adresse-t-il ?

Qui bouge : le regardant ou le regardé ? Bouge-t-il dans le présent ou dans son souvenir ? ou bien doit-il illustrer la parole d'un autre ?

Sommes-nous dans l'espace-temps de la personne qui prend en charge le récit, ou dans celui de ses souvenirs, ou encore dans le temps factice de l'illustration de son récit ?

Où est cette personne, où se trouve ce qu'elle voit ? »

La question de la théâtralisation...

« Il m'est apparu que **la théâtralisation de tous ces aspects demandait plusieurs voix** et que celles-ci allaient être prises en charge par deux acteurs incarnant tour à tour-en relais, en dialogue, en alternance ou à travers des actions visuelles- le simple témoin, le fan, l'athlète, l'entraîneur, le technicien, le scientifique ou le rédacteur sportif... »

La question de l'identification...

« Le monde du sport est hautement médiatisé ; il sert d'exemple et le public ne retient souvent que le succès, l'échec ou la tricherie et oublie tout ce qu'il y a derrière : les doutes, les interrogations, les désirs ; mais aussi le travail, l'assiduité, la rigueur, l'obsession... **des questions qui concernent tous ceux d'entre nous qui ont un objectif, une vision ou une vocation...** »

Les choix de mise en scène...

« Par la mise en espace, la scénographie, les costumes, la lumière, la musique ; la mise en scène devait, à travers un mouvement des corps partant de l'imitation jusqu'à la chorégraphie, **suggérer plutôt qu'illustrer le monde des athlètes**, tout en confiant ces voix tantôt aux champions, tantôt à ceux qui gravitent autour et tantôt à ceux qui, bien que athlètes de haut niveau, n'ont pas été tout à fait des champions. »

Georges ROIRON, metteur en scène